

Les bleus tombent sur un os !

En perdant en Écosse, les Tricolores ont dit adieu au grand chelem. Le 15 du Chardon a réalisé le match parfait, n'en déplaie à la petite musique qui laisse croire que les coqs ont davantage raté leur match que l'inverse. Dès le début de la rencontre, les locaux ont étouffé les bleus, qui ont eu une défense plus que spongieuse. Après ce faux départ, ils ont bien réagi grâce à deux éclairs des deux ailiers à la conclusion de deux fulgurances. Ils prennent donc sept longueurs d'avance. Mais les hommes au maillot bleu marine vont immédiatement réagir en provoquant un carton jaune contre l'ouvreur bleu pour accumulation de fautes. La deuxième réalisation sera plus que rapide sur une combinaison en touche plus que rapide. Le plus cinq à la mi-temps, 19 à 14 pour les locaux, me faisait penser que les hommes de Fabien Galthié avaient fait le plus dur en ayant un écart faible avec la puissance du banc français. Mais rien ne s'est pas fait comme prévu. L'Écosse va marquer quatre essais en 20 minutes avec pas mal de talents, mais aussi de la réussite, avec l'interception sur une passe ratée d'Antoine Dupont. A noter que quelques secondes plus tôt, Mathieu Jalibert va décider d'aller défier la défense adverse sans succès. Après le deuxième carton jaune, les bleus n'arrivaient pas à surnager, à l'image de la passe dans l'en but en avant réalisée par Antoine Dupont, qui va amener le dernier essai écossais. Dès lors, les bleus n'avaient qu'un seul objectif : aller chercher le bonus offensif pour garder son destin en main pour la victoire dans le tournoi. L'Écosse a pris une dernière pénalité pour empêcher à coup sûr les bleus d'empocher le double bonus, bien leur en a pris, car l'équipe de France n'a échoué qu'à cause de cette pénalité pour réussir cette opération. Je ne suis pas spécialement préoccupé par cette défaite vu les qualités de l'équipe d'Écosse d'ailleurs, pour être honnête avec vous, je ne comprenais pas la cote de l'Écosse qui était de 4,40. Je ne comprends d'ailleurs pas certaines réactions d'anciens internationaux, comme Olivier Magne, ou encore pire Pierre Berbizier, qui a eu le culot de déclarer « je me demande si les joueurs n'ont pas abandonné leur sélectionneur ». L'homme du Sud-Ouest croit toujours avoir la science infuse sur le rugby depuis des années, assez irritant ! Comme si ce monsieur n'avait jamais connu un « jour sans » en équipe de France. Que je sache, ce sélectionneur non plus n'a pas été champion du monde, la faute là encore aux sud-africains pour des raisons encore plus qu'en 2023. Certaines personnes se posent la question d'un tournoi réussi avec une victoire sans grand chelem. Pour moi, bien sûr que oui, car si on part du postulat que les bleus n'ont réussi que 10 grands chelems en un siècle, cela voudrait dire qu'ils n'ont réussi que 10 % des tournois disputés dans leur histoire.

Le prochain adversaire des Bleus sera pour moi bien plus facile à dompter que le Chardon qui pique encore, contrairement à la rose qui est plus que fanée ! Le match entre les deux équipes faisait mal aux yeux à regarder en comparatif à Écosse France. Les transalpins ont marqué un magnifique premier essai. Mais le pays de la monarchie virait en tête à la mi-temps sur la sirène. Le 15 de la rose a dominé l'Italie dans les airs, notamment en première période. Les visiteurs menaient 10 à 13 à la mi-temps. En début de seconde période, ils semblaient avoir fait la différence en prenant huit longueurs d'avance, 10 à 18, mais une indiscipline chronique va permettre aux italiens de revenir à deux longueurs, 16 à 18, après deux cartons jaunes consécutifs, dont le deuxième complètement bête avec un ballon claqué dans un ballon porté de manière complètement idiote par un de leur capitaine régulier du 15 de la rose. Contrairement aux italiens, les visiteurs vont finir par craquer sous les assauts italiens. De quoi permettre aux stade olympique de Rome d'exploser avec la prise de pouvoir au tableau d'affichage, 23 à 18. Le symbole de ce match complètement raté est la dernière touche transalpine, même pas contestée par l'Angleterre pour s'offrir une ultime balle de match. Très franchement, je n'ai pas peur du tout de ce Crunch. Si nos meilleurs ennemis l'emportent au stade de France, je me fais curé...

L'Irlande a eu quelques difficultés à dominer le Pays de Galles, après pourtant un premier quart d'heure archi-dominé de la part du 15 du trèfle. Mais un essai refusé à l'Irlande a dû requinquer le 15 du poireau, avec une agressivité retrouvée en défense à l'image du nouveau record de placage établi dans le tournoi des six nations par un seul joueur. Que dire de la réalisation sur la sirène du pilier gauche Gallois après une course de 30 m? L'écart à la mi-temps n'était que de deux longueurs. En deuxième période, l'écart au tableau d'affichage faisait l'accordéon. L'Irlande a peiné pour prendre le bonus offensif. L'avance finale de l'Irlande était presque flatteuse à la fin du match.

La dernière journée s'annonce passionnante, avec la moitié des équipes qui peuvent encore l'emporter, même si la France a un avantage certain.

En pro D2, le Biarritz Olympique a réalisé une jolie performance contre un candidat à la montée en top 14, Provence Rugby. Malgré un engagement irréprochable, Biarritz va compter 10 unités de retard après l'essai en contre marqué par Joris Cazeneuve. Les locaux vont vite réagir par la puissance des avants, récompensés par Clément Martinez. Le score à la mi-temps était seulement de 10 à 13, car les provençaux s'étaient vu refuser un essai. Les locaux étaient dans le match à la mi-temps, comme contre Vannes, à la différence près que le buteur biarrot enquillait les pénalités pour donner l'avantage à son équipe, avant un deuxième essai refusé aux garçons en noir pour une position de hors-jeu à la suite d'une relance hasardeuse de l'arrière biarrot. Cette fois la tartine tombait du bon côté car l'engagement avait été similaire 15 jours plutôt. À la suite d'un nouveau ballon porté, les rouges et blancs vont marquer un doublé pour entériner la victoire basque malgré un essai provençal qui les verra récupérer provisoirement le bonus défensif. Un ultime coup de pied biarrot va définitivement assurer la victoire, 26-18. Les quatre unités sont précieuses avant une pause relativement longue, puis un retour à la compétition qui les verra défier Aurillac dans le Cantal.

Les rouges et bleus ont battu Nevers 24 à 18. Les Bourguignons n'y arrivent toujours pas. D'ailleurs, les Basques recollent à une seule longueur des nivernais. Depuis son arrivée en pro D2, Biarritz n'a jamais réussi à s'imposer en terre cantalienne. Cela serait le bon moment pour le faire, d'autant plus qu'il y aura un contexte de revanche puisque les garçons du coach roumain étaient venus s'imposer à Aguilera.

Mont-de-Marsan continue sur sa dynamique impressionnante à domicile. Dans un nouveau match de la peur contre Béziers, les jaunes et noirs ont pu s'appuyer sur leur trouvaille néo-zélandaise inconnue avant son arrivée et qui ne devrait pas tarder à attirer les sirènes du top 14. Je pense que Mont-de-Marsan aura énormément de mal à le conserver longtemps, voire même au-delà de cette année.

Si Mont-de-Marsan sort de la zone rouge, c'est les voisins de Dax qui y rentrent, après leur lourde défaite à Oyonnax, qui était tout de même plutôt attendue. Le maintien se jouera peut-être dans les prochaines semaines avec notamment le derby contre Mont-de-Marsan. Les meilleurs ennemis nous ont offert une image assez rigolote avec l'arrivée des rouges et blancs à Oyonnax dans le bus de Mont-de-Marsan, qui a prêté ce dernier pour cause de réparation du bus rouge et blanc.

Agen a étrillé Carcassonne avec le bonus offensif, pour le retour de l'ancien manager des bleus et blancs. Carcassonne reste bon dernier, tandis qu'Agen reste collé aux clubs qualifiables et notamment Brive qui a réalisé la performance de la journée en ouverture de celle-ci. Les blancs et noirs ont empêché Colomiers de prendre un peu d'avance sur la troisième place, pour sécuriser davantage une demi-finale directe pour le club à la colombe, victoire 10 à 23 des corréziens. À

noter l'image insolite de la journée, avec l'arrêt du match pendant 10 minutes au moins, à cause du transformateur électrique qui a prit feu.

Vannes est la seule équipe du trio de tête à l'avoir emporté, de quoi confirmer sa domination écrasante, car ils n'ont pas connu la moindre défaite depuis le début de l'année civile. Ils ont encore fait preuve d'une maîtrise à toute épreuve. A chaque fois que Valence revenait au score, les morbihannais remarquaient immédiatement. L'équipe a été à l'image de l'arrière landais Anthony bouthier. Du côté des damiers, ils peuvent regretter de ne pas avoir pris le bonus défensif par manque de maîtrise dans le dernier geste, à l'image de la dernière passe complètement vendangée, pour obtenir le bonus défensif. Il y a à peine un mois le club valentinois luttait pour une éventuelle demi-finale directe ou au pire un barrage à la maison. Mais désormais, ils n'ont que cinq unités d'avance sur le premier non qualifié, alors attention à ne pas tout gâcher.

Grenoble entretient un infime espoir de qualification en gagnant une deuxième fois d'affilée après la sirène. Ceci tend à prouver que les hommes de Jean Frédéric Dubois ont de la moelle pour finir la saison.

Youri Gaborit